Sujet :

La France est un pays où il est plus important d'avoir une opinion sur Homère que d'avoir lu Homère.

(Stendhal)

Quelques conseils : (octobre 26)

Ne cherchez pas à vous débarrasser de l'obligation de faire un DM en remplissant des pages avec des propos sans valeur.

Ne faites pas le résumé si vous ne faites pas la dissertation.

Ne demandez pas à l'IA ou à une personne de votre famille de faire vos devoirs. Ne rendez que des copies écrites à la main.

Il est par contre très bénéfique et recommandé d'en parler avec d'autres personnes, même s'il n'est pas autorisé de rendre une copie signée de deux noms.

Plutôt que de rendre une copie totalement dénuée de réflexion, mettez par écrit vos idées, peut-être sous la forme d'alternatives : « j'ai pensé à cette formulation, mais aussi à celle-là que je trouve moins bonne… » – Je vous donnerai mon avis.

La citation de Stendhal concerne la France, mais bien entendu on ignorera ce fait pour en parler en puisant nos exemples dans Platon.

Le sujet vous paraîtra peut-être peu clair au début, mais soyez persistants : si je vous l'ai donné, c'est qu'il est possible de le traiter, donc cherchez comment.

Si vous me rendez un devoir complet, la note que je vous donnerai est indicative, et ne compte pas dans la moyenne ; donc essayez d'expérimenter, de mettre en œuvre les méthodes vues en cours, et inspirez-vous des corrigés (les miens ou ceux des autres).

Si vous préférez sortir du schéma de l'évaluation classique (avec des notes), rendez-moi des reformulations, un plan détaillé, un bilan de votre travail de préparation autour du sujet, et/ou posez-moi des questions sur Platon, sur la méthode, etc. Je vous répondrai sur la copie. Le but est de progresser, pas de noircir du papier.

Si vous ne me rendez absolument rien, je vous mettrai un zéro qui comptera dans la moyenne. Ne faites l'impasse ni sur Platon ni sur le Français-philo.

Est-ce que vous avez vraiment lu tout ce texte ? Si c'est le cas, bravo, vous êtes consciencieux.

Rappelez-vous de ce que je vous ai dit sur la nécessité d'un travail limité, mais régulier. Les résultats viennent progressivement, et ne sont pas toujours visibles immédiatement. Il faut vous donner à vous-même des habitudes, des réflexes intellectuels. Cela ne peut se faire que par la répétition de lectures et d'analyses.

Le correcteur verra inévitablement si vous avez passé du temps sur les œuvres au programme (et/ou sur les résumés, citations, synthèses…) – tout ce temps n'est donc pas perdu.

Vous êtes en prépa, c'est-à-dire que vous n'êtes pas inintelligents. Quand vous rendez des copies lamentables, c'est avant tout parce que vous avez préféré renoncé à réfléchir. Mais il n'y a pas de différence entre les copies d'étudiants stupides et les copies stupides d'étudiants intelligents.

Vous êtes toujours là ? Bien. Alors je vous raconte une petite histoire : le philosophe grec Diogène ne voulait pas de disciples. Mais il y avait toujours des jeunes gens qui venaient le voir et lui demandaient de les prendre comme élèves. Alors il leur disait que leur premier exercice était de promener son animal de compagnie. Et il leur tendait un poisson séché attaché à une laisse. Après avoir fait quelques centaines de mètres sous les moqueries des passants, les jeunes gens préféraient abandonner l'animal et disparaître. Diogène concluait alors : « Il aura suffi d'un poisson pour briser notre amitié ! » Cette anecdote nous rappelle que, pour apprendre, il faut souvent mettre notre orgueil de côté. Il ne s'agit pas de s'abaisser ou de s'humilier, et en tant que personne vous avez droit au respect, mais votre travail peut être critiqué et de ce fait il faut s'habituer à ne pas toujours avoir le beau rôle. La feuille est pleine, je m'arrête là.